

## CINÉMA

# « La couleur de l'esclavage » en tournage

Patrick Baucelin, réalisateur martiniquais, reprend dès le mois d'avril le chemin des tournages, précisément celui des champs de cannes, où s'est déroulée une partie de notre douloureuse histoire... « La couleur de l'esclavage », documentaire historique, retracera la vie quotidienne des esclaves dans les plantations et habitations.

Patrick Baucelin fête, cette année, ses 40 ans de carrière, avec un parcours jalonné de nombreux prix internationaux. Des prix qu'il a reçus pour ses documentaires historiques, genre dans lequel il s'est spécialisé car « il n'existe pratiquement aucun film qui relate la vie des esclaves », « aucun film permettant d'avoir une idée précise de leur quotidien ». Il poursuit : « Chaque esclave avait un rôle bien précis dans l'habitation ». A travers cette fresque, ce sera donc l'occasion de (re)découvrir en quoi consistait le travail des nègres de terre, amarrés, sucriers, servantes, do-

mestiques, charretiers, cabrouetiers, enfourneuses de cannes, moulinières, forgerons, tonneliers...

## Un projet pédagogique

« Ce nouveau projet cinématographique est avant tout pédagogique. Il permettra de répondre à de nombreuses interrogations, précise le réalisateur martiniquais. Pourquoi les esclaves étaient-ils battus ? Étaient-ils torturés ? Se révoltaient-ils ? Les planteurs avaient-ils le droit de mort sur leurs esclaves ? Quelle était la religion des esclaves ?

## Replacer le film dans l'histoire

Patrick Baucelin a eu le désir de replacer le film dans son contexte historique. Il explique : « Pour répondre au besoin de main-d'œuvre dans ses colonies, l'Europe déporte vers la Caraïbe des millions de captifs africains. En quatre siècles, ils seront ainsi plus de quinze

millions à travers l'Atlantique. J'ai voulu montrer que des hommes, des femmes, des enfants ont été déracinés de leurs terres, dans le but de travailler dans les plantations, et ils ont été exploités pour fabriquer du sucre dans le seul but d'enrichir les colons... »



Patrick Baucelin entouré de deux acteurs.

Quelle langue parlaient-ils ? ». Le professionnel tentera également de répondre à des questions d'ordre domestique et de travail : Comment les esclaves se lavaient-ils ? Fabriquaient-ils leurs vêtements ? Où vivaient-ils et dans quelles conditions ? Les familles étaient-elles séparées ? Travaillaient-ils uniquement au champ ? Quels étaient leurs horaires ? Étaient-ils payés ? Que mangeaient-ils ? Combien de temps avaient-ils pour manger ? Mangeaient-ils de la viande ?, etc. Patrick Baucelin insiste : « J'ai vraiment voulu retracer la vie quotidienne des habitations. Malheureusement donc, au cours de ce film, certaines scènes reconsti-

tuées seront difficiles à supporter, comme celle où l'on coupe les oreilles des fuyards... Être vrai est le seul moyen pour que le spectateur se rende compte de la vie au quotidien sous le système esclavagiste du 17<sup>e</sup> siècle... »

Le réalisateur étant en plein repérages des paysages, le tournage devrait commencer dans une dizaine de jours. Le cinéaste recherche donc des figurantes et figurants, entre 80 et 120 personnes : homme, femme et enfant, âgés de 8 à 48 ans. « Des personnes foncées de peau et minces » précise-t-il.

D.P.

► Contact : 0696.35.08.08  
ou patrick.baucelin@wanadoo.fr



Les préparatifs se poursuivent, avec le choix et la confection de vêtements notamment...